

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599\\_TJI\\_Coust\] 057 Dedans Paris bien fort l'on te menasse](#)

## **[1599\_TJI\_Coust] 057 Dedans Paris bien fort l'on te menasse**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDedans Paris bien fort l'on te menasse

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

*Ce document est une variation de :*

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\] 088 Dedans Paris bien fort l'on te menasse](#)

---

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\] 091 Dedans Paris bien fort l'on te menace](#)

---

**Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier**

*Ce document est une variation de :*

[\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\] 145 Dedans Paris bien fort l'on te menace](#)

---

**Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554\\_Par\\_Gort\] 090 Dedans Paris, bien fort l'on te menasse](#) est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau**

[\[1554\\_TJI\\_Grou\] 090 Dedans Paris bien fort l'on te menace](#) est une variation de ce document

---

[\[1568c\\_TJI\\_Bon\] 134 Dedans Paris bien fort l'on te menasse](#) est une variation de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

## Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

## Transcription du poème

TexteDedans Paris bien fort l'on te menasseD'avoir escrit Alix tres lubrique,{D3r}Qu'il n'y a cul, fust-il ferré à glaceQui ne glissast sur lict, pavé, ou brique,Ce n'est raison que ta plume s'appliqueA exercer ton stille en tel langage,Qui sans mentir, aux Dames fait outrage,Car le sujet de si tres pres leur toucheQu'il n'y a celle (y compris la plus sage)A qui soudain l'eau n'en vint à la bouche.

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 057

FoliotationD2v, D3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

Et larrecin, ta conscience attainte  
 Rend ton visage ainsi passe & deffait,  
 Amende doncq' ton ouurageux forfait  
 Qui fait sembler ta couleur estre vsee  
 Au lieu du mien, las se t'est chose aisee,  
 Rens moy tó cœur pour passer ma douleur,  
 Lors moy content, & ton ame appaisée,  
 Nous ne rendrons ta premiere couleur.

*De Claudine.*

**C**laudine me maudit tousiours,  
 Et de moy iamais ne se taist:  
 Je puisse mourir s'elle n'est  
 De moy esprise par amours:  
 Et moy aussi tout au rebours,  
 Luy rens maudisson toute telle:  
 Mais ie puisse finir mes iours  
 Si ie ne suis amoureux d'elle.

*D'une ieune espousee.*

**L'**Espousee la nuit premiere  
 Son mary dessus elle estant  
 Remuoit bien fort le derriere:  
 Et puis disoit en s'esbatant,  
 Mon doux amy que i'ayme tant,  
 Fais-ie pas bien en ceste sorte?  
 Le mary oyant telle note  
 Respond, comme de dueil espris:  
 Ouy que le grand diable emporte  
 Ceux qui tant vous en ont apris.

**D**edans Paris bien fort lon te menasse  
 D'auoir escrit Alix tres-lubrique,

Qu'il n'y a cul, fust-il ferré à glace  
 qui ne gliffast sur liét, paué, ou brique,  
 Ce n'est raison que ta plume s'applique  
 A exercer ton stille en tel langage,  
 Qui sans mentir, aux Dames fait outrage,  
 Car le suiet de si tres-pres leur touche  
 qu'il n'y a celle (y compris la plus sage)  
 A qui soudain l'eau n'en vint à la bouche,

*Autres Epigrammes & Epitaphes.*

**M'**Amie & moy, apres ioyeux esbats,  
 Nous courrouçõs si tressoudainemêt,  
 Et reprenons apres noyse debats  
 Soudaine paix, & doux esbatement,  
 que ie crains plus les beaux yeux doucemêt  
 Tournez vers moy, & se ris gracieux,  
 que les sourcils & regards furieux:  
 Car i'ay espoir de ioye & paix nouvelle  
 Apres courroux, apres esbats ioyeux,  
 le crains tousiours vne guerre mortelle.

**V**ous estes belle en bonne foy  
 Ceux qui dient que non, sont bestes,  
 Vous estes riche, ie le voy.  
 qu'est-il besoin d'en faire queste:  
 Vous estes bien des plus honnestes,  
 Et qui le nie est bien rebelle:  
 Mais quand vous vous louez vous n'estes  
 Honneste ne riche, ne belle.

*De Catin.*

**C'**est grand cas que ie ne scaurois  
 Aymer Catin, qui me desire